

La Sentinelle

et **Le Courrier Jurassien** réunis

Journal économique et social

Organe du parti ouvrier suisse

PARAISSANT À LA CHAUX-DE-FONDS LE MERCREDI ET LE SAMEDI

XIII^{me} Année de LA SENTINELLE

VII^{me} Année du COURRIER JURASSIEN

ABONNEMENTS:

Un an: Fr. 5 Six mois: Fr. 2.50
Trois mois: Fr. 1.25

Administration:

C. NAINE, Rue de la Serre 35 a
La Chaux-de-Fonds

ANNONCES: 10 cent. la ligne ou son espace
Offres et demandes d'emploi 30 cent.
Les petites annonces au-dessous de 6 lignes
75 cent. pour trois fois

Demandez à vos épiciers la chicorée **Moka des familles** la seule garantie pure racine de chicorée **E. Nicollet & Cie, fabricants, à Genève**

Maisons recommandées

S. BRUNSCHWYLER, Serre 40

Installations d'eau et de gaz

Toujours un grand choix de Lustres, Potagers et Réchauds en magasin.
Devis gratuit sur demande

Serre 35 a **Cercle Ouvrier** 35 a Serre

Ancienne Synagogue

Consommations de premier choix

Excellents Vins

Bière de la Brasserie Utrich

Téléphone

Jean WEBER, 4, Rue Fritz Courvoisier, 4

LA CHAUX-DE-FONDS

Denrées coloniales, Vins & Liqueurs, Farines
Sons & Avoines, gros & détail

LEHMANN Frères, VOITURIERS

Rue Léopold-Robert 11 a

Lainages **Au Gagne Petit** Soirées

6, Rue du Stand, **E. MEYER & Cie**, Rue du Stand, 6
Corsets français, prix de fabrique. — Blancs

WILLE-NOTZ Denrées coloniales. Vins et Spiritueux. Farines, Sons, Avoines. Mercerie, Laines et Cotons.

JULES VERTHIER Rue Neuve 10

Grand choix de

CHAPELLEBIE en tous genres. — Toujours grand assortiment de CRAVATES.

Magasins du Printemps, J.-H. Matile

Atelier spécial pour Vêtements sur mesure

Vêtements pour hommes, jeunes gens, enfants
Rue Léopold-Robert 40, Chaux-de-Fonds

Brasserie de la Comète ULRICH Frères

Bière, façon Munich Pilsen, en fûts et en bouteilles.

Grand Bazar du PANIER FLEURI

Spécialité d'Articles mortuaires en tous genres

Pharmacie Centrale

Charles Béguin Rue Léopold-Robert, 16

LA CHAUX-DE-FONDS

Préparation des ordonnances médicales. — Spécialités — Eaux minérales. — Articles de pansements.

Cartes du parti. Nous rappelons à tous les socialistes de la Chaux-de-Fonds qu'en application du nouveau règlement et pour la bonne organisation du parti il serait bon qu'ils se fissent inscrire le plus nombreux possible sur le registre des membres du parti. Cette inscription donne droit à la carte du parti moyennant paiement d'une cotisation annuelle d'un franc.

La Commission politique.

Le socialisme d'Etat

(Suite)

L'extension des attributions de l'Etat dans le sens de la « monopolisation » des industries entre ses mains constitue un socialisme tout différent de celui que nous venons de voir.

Tandis que l'un, par des mesures législatives qui n'entraînent aucune bureaucratie, empêche

l'écrasement économique de la classe des travailleurs et même est susceptible de favoriser le triomphe de cette même classe, l'autre fait simplement de l'Etat un capitaliste, exploitateur d'industrie, employeur de salariés au même titre que n'importe quel patron. Il établit une bureaucratie puissante qui constitue un des plus fermes appuis des partis au pouvoir.

Où nos doctrines ne sont pas connues, on prend volontiers ce socialisme pour le collectivisme de Marx et l'on a beau jeu de le critiquer. Certains politiciens commettent cette confusion d'autant plus volontiers qu'ils ont intérêt à le faire. Tout gouvernement, ceci est une loi invariable, tend à agrandir son pouvoir et la bureaucratie est un excellent moyen pour cela. L'on comprend donc qu'un socialisme qui favorise la bureaucratie soit le bienvenu des hommes au pouvoir et leur apparaisse comme la solution de la question sociale.

Ce serait une bien malheureuse solution et ce n'est pas celle préconisée par le socialisme, qu'on appelle scientifique, des Marx et des Engels. Ces deux grands théoriciens se sont prononcés catégoriquement contre un collectivisme de ce genre; car c'est bien aussi un collectivisme, on ne saurait le nier. Les capitaux que l'Etat met en valeur dans les diverses industries qu'il exploite sont bien des capitaux collectifs. Seulement c'est un collectivisme qui ne remet pas les instruments de production aux mains des travailleurs, aux mains de ceux qui les font valoir. Il remet ces capitaux à la nation qui les administre par ses organes politiques et l'on sait que dans une société où l'argent commande tout, où le capital est le dieu du jour, les pouvoirs politiques sont des instruments d'oppression au service de la classe capitaliste.

Le collectivisme d'Etat, s'il n'est pas l'idéal du socialisme, a cependant des avantages inhérent à tout système de propriété collective. Les capitaux possédés par l'Etat sont certainement à l'abri des spéculations. Il est vrai aussi qu'ils ne sont peut-être pas toujours à l'abri des influences politiques. Ensuite les bénéfices réalisés n'entrent pas dans des poches privées. Ils profitent à la collectivité, à moins, encore, qu'ils ne soient dévorés par une bureaucratie avide.

Tout en refusant à ce socialisme d'Etat les qualités qui pourraient en faire le système d'organisation future de la société, il faut reconnaître que pour le moment il est indispensable pour tout ce qu'on est convenu d'appeler les services publics. Et par là il faut entendre les industries dont l'importance est telle pour la généralité qu'elles ne sauraient être laissées à l'exploitation privée parce que ce serait mettre à la disposition de quelques capitalistes les destinées d'un pays.

Au reste on peut concevoir pour les services publics une forme d'exploitation autre que la bureaucratie, et lorsque les autres industries seront organisées démocratiquement on trouvera bien aussi moyen de laisser les travailleurs des services publics administrer eux-mêmes, au moins partiellement, les capitaux qu'ils font valoir.

Pour le moment il importe pour nous de distinguer le collectivisme d'Etat qui a certainement des avantages sur le capitalisme privé, mais qui ne détruit pas le salariat, du collectivisme démocratique qui rend les travailleurs maîtres des moyens de production.

Antonio Labriola, professeur à l'université de Rome, qu'on considère en général comme le disciple le plus brillant de Marx, proposait pour éviter toute confusion entre ces deux socialismes de renoncer à l'expression « propriété collective ».

Voici ce qu'il dit (1) à ce sujet:

« Il vaut mieux employer l'expression *socialisation démocratique des moyens de production* que celle de *propriété collective* parce que celle-ci, pour beaucoup, se confond avec l'augmentation des monopoles, avec l'étalation croissante des services publics et avec toutes les autres fantasmagories du *socialisme d'Etat* toujours renaissant, dont tout l'effet est d'augmenter, dans les mains de la classe des oppresseurs, les moyens économiques d'oppression ».

C'est cette socialisation démocratique des moyens de production qui constitue l'essence de la doctrine socialiste. L'intervention des pouvoirs de l'Etat est capable de la hâter. L'établissement des moyens de production en général (services publics à part) paraît au contraire plutôt reculer. Ce dernier mode de production n'est en somme, comme Liebknecht l'appelait que du capitalisme d'Etat.
C. NAINE.

Sans-Patrie

A l'instar des nobles du siècle dernier, les riches de nos jours s'appliquent à chercher des qualificatifs sonores et creux contre ceux qui pensent et veulent résoudre la question sociale.

C'est ainsi que les nobles et prêtres de la période révolutionnaire de 1789-93 traitaient les hommes du peuple de sans-culottes, ce qui était fatal, les nobles et les prêtres dépouillant constamment le peuple, ils ne pouvaient logiquement qu'être mal vêtus et, par conséquent, sans culottes. Aujourd'hui tous les ânes du feuilleton ou de la presse vendue s'accordent à renouveler ces accusations canailles et insipides telles que sans-patrie, etc.

Et, bien entendu, ces écrivains vont prendre leur mot d'ordre chez les agents des hauts barons de la finance ou chez les agents de la curie romaine qui donnèrent dans le passé tant de preuves de félonie envers la patrie française soit en 1793, soit en 1815 et en 1871, et qui sont encore prêts à en donner, car, pour eux, le veau d'or est le vrai dieu, la vraie patrie. Vivre grasement aux dépens des travailleurs de tous les pays, tel est leur mot d'ordre aujourd'hui comme hier, demain comme aujourd'hui. Toute cette bande jaune et noire s'entend parfaitement envers et contre toutes les libertés, envers et contre tous les peuples et, afin de tromper une fois de plus les gens qui ignorent les dessous de ses tristes actions, elle essaie de rejeter sur les socialistes internationalistes les fourberies et les dépradations multiples qu'ils font subir à tous les travailleurs. Ainsi, en France, ils font accuser les socialistes d'être les agents de l'Allemagne. En Allemagne, ils font accuser les socialistes internationalistes d'être les agents de la France et dans tous les autres pays, les socialistes internationalistes sont accusés d'être les agents du pays voisin. Donc, haro sur les socialistes internationalistes!

Qu'un économiste bourgeois bien pensant comme M. Paul Leroy-Beaulieu écrive dans un volume comme dans celui qu'il publia, en 1884, intitulé: *Le collectivisme*, p. 44 « Le capitaliste qui aurait un scrupule à prêter indifféremment ses capitaux à la France ou à l'Allemagne aurait la conscience malade. » Voilà le patriotisme de la bande jaune. Voyons celui de la bande noire. Ne reçoit-elle pas constamment son mot d'ordre de Rome? Si parfois elle se met avec un pays, c'est parce qu'il veut bien se laisser piller et abrutir par elle jusqu'à complète extinction de force vi-

1) Le Devenir social, 1^{re} année, page 229.

tale. Voyez l'Espagne, l'Italie et la France, si elle ne se réveille pas.

Mais, en somme, qu'est-ce que l'internationalisme, ou que prétendent les socialistes internationalistes: que les peuples sont faits pour s'entendre et non pour s'entre-égorgner pour des raisons (?) auxquelles ils n'ont aucun intérêt pas plus du côté de celui qui attaque que du côté de celui qui se défend. Toutes les guerres sont désastreuses pour tous les peuples et avantageuses pour les capitalistes et leur valetaille: les prêtres et autres plumitifs à tant la ligne. La guerre détruit, au rebours des sélections naturelles, la plus robuste, la plus saine partie d'un peuple; de là, dégénérescence physique, intellectuelle et morale; elle oblige à de lourds sacrifices d'argent pour les armées, fortifications, etc. Les budgets de la guerre pour l'Europe se chiffrent annuellement à cinq milliards de francs; elle retarde l'évolution de l'espèce humaine en accroissant les charges budgétaires des nations. En supprimant les frontières, en établissant la fédération des peuples, nous avons la prétention incontestable de commettre une bonne action envers notre patrie et envers toutes les patries. Aimer sa patrie, cela ne veut pas dire qu'il faut tendre à écraser, mutiler, ensanglanter la patrie du voisin. C'est parce que nous avons compris que, dans le triste jeu de la guerre, on risquait beaucoup plus de se faire mutiler et amoindrir sa patrie que de la faire prospérer, que nous sommes contre l'organisation fratricide des patries actuelles. Est-ce qu'autrefois lorsque la France était divisée en duchés se battant les uns contre les autres, l'idée de nationalisme n'était pas considérée par les ducs et leur suite comme une impossibilité devenue une réalité? L'intérêt économique qui a fait du nationalisme une réalité fera de même de l'internationalisme, tous les peuples y trouvant en fin de compte leur avantage à tous les points de vue. Mais aujourd'hui — comme au temps de Pythagore qui, lorsqu'il eût découvert son fameux théorème du carré de l'hypothénuse, offrit aux dieux un sacrifice de cent bœufs — chaque fois qu'on découvre une vérité nouvelle tous les bœufs se mettent à beugler. L'esprit même de la révolution n'est pas l'étroite émancipation d'une poignée d'hommes sur une petite étendue de territoire, mais bien l'émancipation totale de tous les humains. C'est cette grande et puissante idée que les reptiles bourgeois et cléricaux ont l'impudence de siffler. Peu importe, la vérité finira quand même par se faire comprendre de tous.

Nous nous demandons aussi quelle est la logique de ces cléricaux qui viennent jouer la comédie en s'affirmant patriotes, puisqu'ils prêchent dans leurs églises qu'ils n'ont qu'une patrie qui est le ciel, ce qui ne les empêche pas d'accumuler richesses terrestres sur richesses et d'avoir pour chef un Italien milliardaire. Il font en cela ce qu'ils font en toutes choses: ils émettent des doctrines qu'ils se gardent bien de pratiquer. Voyant que le sentiment patriotique est vivace dans le peuple, ils en profitent pour s'introduire sournoisement au pouvoir afin de continuer leur œuvre d'exploitation et d'abâtissement populaire. Le peuple ne sera pas leur dupe, et avec quelques efforts, il finira par vaincre tous ces nouveaux coalisés de la bourse et de la sacristie pour établir définitivement la République Sociale et Universelle. Paul LAFARGUE.

L'organisation cantonale du Parti socialiste

Nous avons parlé en son temps du comité provisoire, nommé par l'assemblée de Colombier, pour élaborer les statuts cantonaux. Ces délégués au nombre de 18, tous étaient présents, les membres empêchés s'étaient fait remplacer, se sont réunis dimanche passé au buffet de la gare de Chambrélien, pour examiner le projet du bureau. Ce projet n'a subi que quelques légères modifications au cours de la discussion, et il a été adopté définitivement tel que nous le reproduisons ci-dessous.

Le comité provisoire écrira maintenant à toutes les sections, les priant, conformément aux nouveaux statuts, d'élire le plus tôt possible des délégués que le comité provisoire convoquera très prochainement, et en mains desquels il déposera ses pouvoirs pour faire place au comité permanent que cette assemblée de délégués élira.

La promptitude avec laquelle les choses sont menées promettent une action efficace des pouvoirs nouveaux ainsi créés.

N.-B. — Nous prions les sections qui, ensuite d'oubli, ne recevraient pas d'avis pour la nomination de délégués, de bien vouloir s'annoncer

au camarade Emile NEUHAUS, député à Neuchâtel.

Statuts centraux du parti socialiste neuchâtelois

A. Constitution et but.

Article premier. — Le parti socialiste neuchâtelois se compose des sections socialistes du canton, des sections du Grutli et des organisations ouvrières ayant adhéré aux présents statuts.

Il se rattache au parti socialiste suisse et international.

Art. 2. — Il a pour but de grouper en un seul faisceau toutes les forces socialistes disséminées dans le canton afin de leur donner l'unité d'action nécessaire au triomphe de la démocratie socialiste.

B. Organisation.

Art. 3. — Les organes du parti sont:

1. L'ensemble des sections;
2. L'assemblée des délégués;
3. Le comité central.

Art. 4. — Chaque fois que le comité central le juge opportun ou que la demande en est faite par 3 sections au moins, il en est référé à l'ensemble des sections qui décident en dernier ressort par un vote général.

Art. 5. — Les délégués sont nommés à raison de un pour 20 membres.

Les sections comptant moins de 20 membres ont cependant droit à un délégué.

Art. 6. — L'assemblée des délégués nomme le comité central. Elle désigne à cette occasion une section directrice au sein de laquelle elle choisit les membres du bureau de ce comité. Le bureau se constitue ensuite de lui-même.

Il est laissé à chaque section le soin de remplacer celui ou ceux de ses membres qui viendraient à quitter le comité central.

L'assemblée des délégués désigne les candidats aux Chambres fédérales et discute en outre de toutes les questions qui peuvent lui être soumises.

Art. 7. — Le comité central se compose d'un bureau de 7 membres et de 2 autres membres au moins pour chaque district, à l'exclusion de celui qui a la section directrice. Il est nommé pour une période de deux ans et ses membres sont immédiatement rééligibles.

Toutefois, au point de vue démocratique, il est désirable qu'à l'échéance de son mandat, de la section directrice soit changé.

Art. 8. — Le comité central est chargé de l'administration générale des affaires du parti.

Il veille d'une part à la bonne marche des sections, stimule leur activité en soumettant à leur étude les questions économiques ou politiques importantes à l'ordre du jour, — et travaille d'autre part à former des groupements socialistes dans les localités où ceux-ci font défaut.

Il dirige les campagnes électorales du parti sur le terrain cantonal et fédéral.

Il crée, règle et développe, autant que possible, les rapports du « Parti socialiste neuchâtelois » avec le parti socialiste suisse et universel.

Il peut en outre nommer des délégués aux congrès socialistes suisses ou internationaux.

Il présente chaque année à l'assemblée des délégués un rapport écrit sur sa gestion et ses comptes.

Art. 9. — Le comité central se réunit toutes les fois que les circonstances le commandent. Il est convoqué par les soins de son bureau.

C. Finances.

Art. 10. — Pour subvenir à ses frais d'administration et aux dépenses occasionnées par les campagnes électorales, le parti cantonal perçoit de chacune de ses sections une cotisation annuelle de 20 centimes par membre.

Le comité central pourra employer l'excédent éventuel des recettes à la propagande socialiste.

Art. 11. — L'assemblée des délégués qui nomme le comité central désigne en même temps hors de la section directrice une commission de 3 membres chargée de vérifier les comptes. Cette commission, nommée pour 2 ans, présente son rapport à l'assemblée des délégués en déposant son mandat.

D. Admissions, expulsions.

Art. 12. — Le comité central se prononce sur l'admission ou sur l'expulsion d'une section. Toute expulsion ou tout refus d'admission devra cependant être ratifié par l'ensemble des sections.

E. Revision des statuts.

Art. 13. — La revision partielle ou totale des statuts peut être demandée en tout temps par une section ou par le comité central. Mais elle ne pourra avoir lieu que si elle est adoptée par la majorité des membres du parti ensuite d'un vote de sections.

Les coopératives de consommation et de production

La coopérative de production et de consommation du Birseck vient de faire paraître son rapport pour 1901, il indique un résultat plus favorable que celui de l'année passée, quoique, comme partout ailleurs, la crise se soit fait sentir et ait pesé sur le débit. Ce sont les entreprises de production qui ont en particulier souffert. Le comité est persuadé que la production ne peut être entreprise que lorsque la consommation est suffisamment organisée pour assurer un débouché. « Il est bon, dit le rapport, que d'autres coopératives prennent note des expériences que nous avons faites. L'entreprise de la production reste notre idéal, mais elle doit se faire non par les coopératives locales, mais par l'Union. »

Le nombre des membres qui avait diminué en 1900 a de nouveau augmenté en 1901. Il est maintenant de 1903. Le débit au détail a passé de 568 à 572 mille francs. Le débit du lait a crû tout particulièrement.

Il est de 418 mille litres contre 354 mille l'année précédente.

L'excédent net de 41,000 francs permettra de restituer 27,000 francs aux membres, soit 6 0/0 de leurs achats. 10,500 francs seront versés au fonds de réserve et au fonds à disposition, le reste servira à des gratifications et à des dons en faveur d'œuvres d'utilité publique. Les fonds divers s'élèvent aujourd'hui à 90,000 francs. La société a pour premier principe financier de renforcer ses réserves. Les dépôts faits à la caisse d'épargne atteignent la somme de 218 mille francs.

Un tableau intéressant joint à ce rapport donne le développement de la coopérative à partir de 1892. Depuis cette époque le trop-perçu restitué aux membres s'élève à 177,000 francs et les amortissements à 63,000 francs.

La Société de consommation de Sion publie aussi son rapport financier pour l'exercice du premier juin 1901 au 31 mai 1902. Sur un débit de près de 250 mille francs il reste un excédent brut de 24,433. Les frais généraux s'élèvent à 13,667 francs. La dette a diminué de 4000 francs.

Le bilan accuse 1 franc de mobilier, 49,000 francs d'immeubles et 63,000 francs de marchandises. La société marche avec 45,000 francs de capital social, 30,000 francs de fonds de réserve et 43,000 francs d'emprunts. Sur le bénéfice net de 10,700 francs, il sera attribué aux amortissements et aux réserves 1300 francs, aux gratifications et tantièmes, 1125 francs. Il restera 9450 à répartir aux sociétaires.

Le monde socialiste

Socialistes. — Des représentants de la Suisse, l'Allemagne, la France et l'Autriche ont participé dimanche à la conférence internationale socialiste à Bâle. Le cortège officiel comptait environ 1500 personnes, 3 corps de musique et 60 bannières. Une assemblée populaire a eu lieu au Kasernenhof du Petit-Bâle. Elle était présidée par M. Arnold, membre du Grand Conseil. MM. Caprini, député italien, G. Hoch, membre du Reichstag allemand, ainsi que M. Wullschleger, conseiller d'Etat y ont prononcé des discours.

Il y en a pour tous les goûts. — L'éditeur d'une revue danoise offre en prime à ses abonnés un tableau représentant la famille royale. Les abonnés antidynastiques recevront, sur demande, un tableau représentant les chefs du Parti socialiste danois.

On s'abonnera en masse.

La lutte pour le suffrage universel en Hollande. — Les socialistes hollandais continuent leur campagne en faveur du suffrage universel. Pour le moment ils concentrent tous leurs efforts sur l'Overyssel. Ils y ont déjà tenu deux meetings en plein air, à Zolle et à Krampen.

Dans cette dernière ville, où parlait le citoyen Melchers, membre de la seconde chambre des Etats-généraux, un conflit s'est produit entre le public, qui assistait au meeting et des soldats.

Une cinquantaine de caporaux et soldats, qui s'étaient introduits parmi les assistants, éprouvèrent tout à coup le besoin de manifester leur désapprobation en interrompant l'orateur socialiste et en sifflant. Un sergent-fourrier parvint à disperser ces vaillants défenseurs de la patrie.

Mais après le meeting, au moment où la foule s'écoulait, une collision sanglante fut sur le point de se produire entre la foule et les soldats, plusieurs de ces derniers ayant mit sabre au clair.

Heureusement une forte averse refroidit leur enthousiasme.

Le soir, les soldats de la garnison ont été tous consignés à la caserne.

Ajoutons à l'exception de ces quelques militaires, que l'unanimité des citoyens qui assistaient au meeting ont acclamé le suffrage universel et le socialisme.

Allémagne. — Le comité directeur du parti démocratique socialiste allemand vient de publier son rapport annuel pour le Congrès national du Parti.

Il ressort de ce document que les recettes pour l'année financière qui a pris fin le 31 juillet, se sont élevées à fr. 423,010 60. Les dépenses pour la même période ont été de fr. 404,216 15.

L'organe central du Parti le *Vorwärts* (*En Avant*) a donné un bénéfice net de fr. 75,752 20. La presse du Parti comprend, en outre du *Vorwärts* et de la revue la *Neue Zeit* (*L'Ere nouvelle*), 54 journaux quotidiens, 10 journaux paraissant trois fois et 4 deux fois par semaine, 7 journaux hebdomadaires, une feuille mensuelle et 2 bimensuelles, 2 journaux humoristiques et 2 journaux illustrés.

La presse syndicale comprend 1 journal paraissant trois fois par semaine, 32 journaux hebdomadaires, 2 paraissant trois fois par semaine, 24 journaux bi-mensuels et 11 paraissant une fois par mois.

Le total des peines purgées par les membres du Parti s'élève, pour la période du 31 juillet 1901 au 31 juillet 1902, à 48 ans et 8 mois de prison et 5 ans de réclusion.

Le total des amendes est de 22,073 fr. 75.

Trop riche. — M. Schwab, qui fut le directeur du trust de l'acier organisé par Pierpont Morgan, Rockefeller et Carnegie, se retire des affaires sur l'ordre formel de ses médecins.

Il avait débuté comme petit commis aux appointements de cinquante dollars par mois, et il gagnait actuellement cinq millions par an, sans compter ses bénéfiques personnels.

Schwab commandait à une véritable armée industrielle. Il avait sous ses ordres un personnel de 600,000 employés et ouvriers, répartis dans 400 factoreries, 75 fours, 220 navires à vapeur, etc., etc.

Il ne travaillait que pour gagner de l'argent, et il a tant travaillé et il en a tant gagné, qu'aujourd'hui, neurasthénique, il doit abandonner ses chères affaires, et qu'il ne pourra pas jouir de la fortune acquise pour lui par ses innombrables ouvriers.

Enfants souillés

Un ignorantin de l'orphelinat Arnis, à Cahors, du nom de Siréjol, surnommé frères Corneille, âgé de vingt-deux ans, a été arrêté sur mandat du parquet et conduit à la maison d'arrêt sous l'inculpation d'attentats à la pudeur.

Douze enfants, âgés de moins de quinze ans, ont fait des témoignages accablants. L'inculpé a, d'ailleurs, fait des aveux complets.

Les gaités du sabre

Du *Peuple de Genève*:

« Dans le courant du mois de juin, et à plusieurs reprises, ceux qui dirigeaient leur flânerie du côté de Beudensfeld à Berne ont pu assister à un singulier spectacle.

Des soldats appartenant à une école de tir, déambulaient, de ci, de là, sans sac ni fusil, marchant sans ordre aucun, par groupes disséminés.

En même temps, de la caserne, arrivait par la même route toute une section de soldats de la même école.

Au moment où les deux troupes se rencontrèrent, ceux qui n'avaient ni fusil, ni sac, ramassèrent toutes les pierres qu'ils trouvèrent à leur portée et les lancèrent aux autres qui firent immédiatement usage de leurs armes.

Renseignements pris, les premiers étaient censés représenter des grévistes, les autres la troupe régulière chargée de rétablir l'ordre, suivant le charmant euphémisme en cours.

Ainsi donc, il y a maintenant, en Suisse, des écoles militaires dans lesquelles on prépare la troupe à toutes les éventualités d'une grève.

Il y a des écoles dans lesquelles on entraîne le milicien à combattre l'ennemi du dedans, c'est-à-dire l'ouvrier.

Et c'est le contribuable suisse, et avant tout le même ouvrier qui paie ces aberrations de la mentalité de nos dirigeants. »

Ces choses-là sont plus qu'étranges; nous ne persons pas qu'on oserait s'abandonner à une telle exagération du militarisme dans les pays même où l'esprit nationaliste sévit le plus énergiquement.

Chroniques Neuchâteloises

Encore un patron qui paie ses ouvriers avec des coups. — L. William, peintre-décorateur en notre ville, avait été traduit en prud'hommes par un de ses ouvriers auquel il doit 50 francs. Samedi passé, le dit patron rencontrant cet ouvrier accompagné de sa femme, à propos d'un rien s'est jeté sur lui et l'eût assommé sans l'intervention de quelques personnes qui le maîtrisèrent. Voilà un citoyen qu'on ferait bien de parquer avec les ours à Barnum, il serait là tout à fait à sa place.

Le Coupeur de la Feuille du Dimanche a parfois les ciseaux heureux. Nous n'avons certes pas lieu de nous en plaindre. Cependant le talent habituel de cet artiste l'a trahi récemment, à moins qu'un typographe maladroit n'ait reproduit la doublure, c'est à dire l'article qui se trouvait au verso de celui qu'il eut dû reproduire.

Quel autre en effet qu'un typographe maladroit, illettré, en tout cas pas observateur, eut imprimé ceci:

« Et qui ne sait que, sur tous les marchés, les premiers et, d'une manière générale, tous les objets d'alimentation qui sont des articles de luxe, ont pour principal débouché la clientèle ouvrière? Et je ne parle pas de l'alcool. Toute l'administration d'un budget d'ouvrier est là pour démontrer que, pauvre ou riche, c'est de considération sociale que tous les travailleurs sont épris. »

Mon typographe, brave et honnête, j'aime à vous supposer tel, ne sentez-vous pas que ce

que vous imprimez n'est qu'un passage tiré du journal privé d'un bon bourgeois, gouteux, édenté, à qui son médecin ordonne de la bouillie, de la saine bouillie!

Réfléchissez donc, brave et honnête typographe, interrogez votre cerveau, vous ne sauriez... mais vos entrailles, vos chères entrailles, voyons et le cheval? qui le mange, le cheval? vous savez cet animal dont la chair est si blanche!! qui le mange?

Evidemment ce n'est pas celui qui le monte!

Un soufflet bien appliqué!

Nul n'ignore que lorsqu'une grève éclate quelque part, que ce soit chez les horlogers, les terrassiers ou les cheminaux, toute la presse bourgeoise crie *haro* sur les chefs d'organisations. Ceux-ci sont affublés des titres de meneurs, d'excitateurs à la révolte, etc., généralement nos braves journaux à la solde du capital ne se gênent nullement de traiter d'agitateurs intéressés ou vivant des grèves les plus dévoués d'entre les dévoués; ceux qui sacrifient pour leurs camarades: leurs argent, leur temps, leur famille.

Nous avons entendu combien de fois le *Pays* et ses après venant redire cette insulte à la face d'honnêtes et dévoués ouvriers qui au lieu de se faire une bourse comme font généralement les bourgeois — même quand il ne font rien — ont tout sacrifié pour la défense du prolétariat.

Aujourd'hui, les journaux diffamateurs par l'organe d'un des leurs le *Franc-Montagnard*, reçoivent un soufflet bien appliqué par notre ami, C. De Paulis, conseiller municipal de Lausanne, qui dirigeait dernièrement, comme on le sait, la grève des ouvriers terrassiers de la ligne Glovelier-Saignelégier, grève qu'il a conduite, au dire des patrons, avec tact, honnêteté et dévouement.

Nous donnons ci-dessous lecture de cette lettre qui sent la franchise qui caractérise tout ouvrier loyal et honnête.

Il est possible que notre confrère le saint *Pays* en prendra une bonne prise de ce tabac-là, lui qui ne voit que des jouisseurs et des intéressés dans les chefs d'organisations ouvrières. Parions que si les ultramontains de Porrentruy avaient eu des jouisseurs et des valeurs comme De Paulis, la commune bourgeoise de Porrentruy n'aurait pas été mise d'office sous tutelle et leur fameux ami Husson n'aurait pas filé à l'anglaise avec 300 ou 400 mille francs d'extorqués au peuple ajoutot.

Monsieur le Rédacteur du *Franc-Montagnard*, Saignelégier.

« J'ai lu dans le N° 383 de votre respectable journal, l'article sur la grève du Saignelégier-Glovelier, dans lequel vous parlez de *ménées intéressées de certains agitateurs qui viennent de grèves et ne cherchent qu'à exciter les ouvriers*. Vous ne nommez personne. C'est bien! mais vous comprenez que quelques-uns peuvent me croire visé dans cette phrase et pour cette raison je vous prie, Monsieur, d'insérer dans votre prochain numéro la déclaration suivante:

Moi De Paulis, secrétaire de la fédération muraira de la Suisse romande, et vice-président de la Fédération romande des syndicats professionnels, je travaille pour la cause ouvrière parce que c'est mon devoir et parce que c'est dans mes principes; je ne pourrais pas faire autrement, mais j'en ai jamais reçu, ni seulement touché une récompense des grévistes pour les services rendus, en dehors d'une bien modeste indemnité pour les frais de voyage et autres. Du reste mes charges ne sont récompensées ni par gages, ni honoraires.

Agrérez, Monsieur, mes salutations empressées.

C. De PAULIS.

Chroniques Jurassiennes

PORRENTUUY. — Dans un récent article, notre confrère *Le Peuple*, traite de l'infériorité intellectuelle de nos recrues ajoutotes aux examens pédagogiques.

Il cite à l'appui les notes médiocres obtenues par une bonne partie de nos jeunes gens, et il désire que l'on puisse arriver à faire hausser dans une certaine mesure le degré d'instruction des citoyens de demain.

Nous extrayons un passage du dit article:

« La routine et les traditions pèsent encore trop sur le pays. Que tous les hommes de cœur unissent leurs efforts pour éclairer tous jours davantage jusqu'aux plus sombres replis de la masse sociale. Il y a encore des gens qui disent: Il n'est pas bon que les ouvriers lisent trop; ça les détourne de leur travail et ça les rend mécontents. Comme si les ouvriers n'avaient pas droit à la lumière éternelle. On ne s'oppose pas à la marche du temps. Mais pour suivre l'évolution sociale, sans heurt et sans raccroc, il faut y préparer les individus par l'éveil intellectuel. Sans cela autant leur prêcher de ne pas entrer dans l'eau avant de savoir nager. »

Notre confrère *Le Peuple* a parfaitement raison,

la routine et les traditions pèsent encore bien trop sur notre coin de pays.

Depuis plusieurs années, un certain nombre de cantons ont admis un degré d'enseignement primaire supérieur à celui en vigueur dans le district de Porrentruy.

On y traite de la géographie commerciale, de la comptabilité, du dessin professionnel, l'instruction civique y occupe une place prépondérante.

Dans notre coin ajoutot, on ne connaît malheureusement pas tout cela.

On habitude l'enfant déjà à se désintéresser de son instruction, on lui bourre la cervelle de superstitions, de fanatisme et de veulerie.

Et c'est ainsi apprêté qu'à l'âge de vingt ans, il entre dans le monde comme citoyen.

Nous avons encore beaucoup de réformes à faire dans ce domaine-là en Ajoie, mais on ne peut y arriver d'un jour, comme dit *Le Peuple*, eh bien soit! travaillons chaque jour à l'émancipation intellectuelle de ces centaines de citoyens qui sont encore le fouet de la réaction.

Trop faibles pour se mouvoir sur le monde, ils deviennent bientôt la proie de gens qui ne demandent que leur ignorance la plus profonde, pour les tenir mieux sous leur domination.

Que tous les cœurs bien pensants songent que c'est par l'instruction répandue à flots dans les masses ouvrières, que nous arriverons à une véritable liberté.

(Communiqué). — Ce soir samedi, réunion du comité de l'Union ouvrière au nouveau local, café du Mouton 1er étage. Tractanda très importants. La présence de tous les citoyens est de rigueur.

Union Chorale de Porrentruy. — Programme du concert donné au kiosque de la Promenade des Tilleuls, le samedi, 23 août, à 8 1/2 heures du soir:

- | | |
|------------------------------------|---------------|
| 1. <i>Salut, Printemps</i> | Heim |
| 2. <i>Dans la tempête</i> | Dürren |
| 3. <i>Les Marthyrs</i> | Ch. Gounod |
| 4. <i>A toi Patrie</i> | C. Attenhofer |
| 5. <i>La meunière et le moulin</i> | L. Palliard |
| 6. <i>Les Guides du Mont Blanc</i> | Ritz |

Bibliographie

Le journal du Grand Tir de Delémont. — On nous communique le journal du tir publié à l'occasion du Grand Tir de Delémont des 24, 25 et 26 août. En lui souhaitant la bienvenue, nous attirons spécialement l'attention des tireurs ainsi que des amis du tir sur ce journal qui fait l'historique du développement du tir dans le Jura bernois et en particulier dans le district de Delémont. Ajoutons que M. Armand Schwartz, de l'Ecole des Beaux-Arts de Munich s'est chargé de l'illustration. Les éditeurs en sont MM. Grobéty et Membrez, imprimeurs à Delémont.

O U V R I E R S

abonnez-vous à

La SENTINELLE

le seul journal du canton de Neuchâtel et du Jura bernois qui défendent vos intérêts.

Le seul journal qui ose arborer franchement le drapeau de l'émancipation des ouvriers.

Soutenir la **Sentinelle**, vous y abonner, répandre les idées qu'elle défend, c'est travailler dans votre intérêt et celui de vos familles. Ouvriers, groupons-nous!

Ivrognerie guérison Je puis venir vous annoncer, à ma très grande satisfaction, que par votre traitement par correspondance, aussi inoffensif qu'efficace, j'ai été complètement guéri de ma passion pour les boissons alcooliques. Depuis que j'ai tout-à-fait perdu le goût de boire, ma santé s'est notablement améliorée et j'ai pris bonne mine. La reconnaissance que j'éprouve pour vous, m'engage à publier le présent certificat et à donner des détails sur ma guérison à toutes les personnes, qui m'en parlent. Le succès de la cure, que je viens de faire, se proposera rapidement et fera du bruit, car j'étais connu pour être un buveur éfréné. Toutes les personnes qui me connaissent et il y en a beaucoup, seront étonnées de ma guérison et je ne manquerai pas de recommander votre procédé partout où j'irai d'autant plus qu'il peut-être appliqué même à l'insu du malade. Sihlhallenstrasse 40, Zurich III, le 23 décembre 1897. Albert Werndli. La signature de Albert Werndli a été légalisée, par le syndic, Wolfensberger, substitut de préfet. Adresse: <i>Pollétiqne privée Glaris</i> , Kirchstrasse 405, Glaris.	Belle maculature au bureau de La SENTINELLE, Chaux-de-Fonds
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------

Editeur responsable de la **SENTINELLE**:
C. NAINE, Chaux-de-Fonds
Cercle Ouvrier, Rue de la SERRE 35*
Imprimerie B. MARQUIS, Porrentruy.

Tombola de la musique L'AVENIR, Eplatures

1^{er} lot: Une génisse fr. 400 — 2^e lot: 1 secrétaire fr. 250
3^e lot: Un canapé 150 — 4^e lot: 1 régulateur 75
Dernier lot: 1 montre chronomètre fr. 50.
Prix du billet 50 cent. En vente partout

Les lots sont reçus avec reconnaissance chez MM. J. Friedlin, Grenier, 3. — Vital Mathez, Léopold-Robert, 100. — H. Schenk, Parc, 88. — Henri Bech, Hôtel-de-Ville, 7b, aux Eplatures. — Jean Girard, président de l'Avenir. — Charles Dreyer, secrétaire-caissier et au local, Café Spiller.

Ulcères aux jambes

dartres, mauvaise haleine

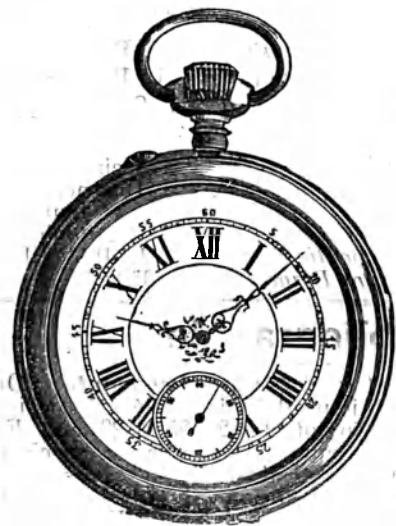
Grâce à votre traitement par correspondance, je suis délivré maintenant des *ulcères aux jambes* avec inflammation et *enflure*, dont j'ai beaucoup souffert, ainsi que de *dartres humides* et de *mauvaise haleine*. J'ai pu reprendre mon travail et ne veux pas tarder plus longtemps à vous remercier sincèrement de toute la peine que vous avez prise pour me guérir. Si jamais je retombe malade, soyez persuadé que je ne m'adresserai à personne qu'à vous. Langenstein près Dietfurt, Toggenburg, le 9 décembre 1900. Edouard Scheuchzer. La signature d'Edouard Scheuchzer écrite par son ordre par sa fille Louise est attestée par Joseph Rutz, syndic de Bütschwil, Ct. St. Gall, le 9 décembre 1900. Adresse: *Poliklinique privée Glaris*, Kirchstrasse 405, Glaris.

SAGNE - JUILLARD

HORLOGER-BIJOUTIER

38, Rue Léopold-Robert, 38

TÉLÉPHONE *Maison de confiance fondée en 1889* TÉLÉPHONE



Bijouterie

Alliances 18 Kts

Montres

RÉGULATEURS

BOUCOUS

RÉVEILS

PENDULES

Réparations

Garantie absolue

Touristes, Militaires, Cavaliers, Cyclistes!

employez

l'Antiloup BUHLMANN

si vous voulez prévenir ou guérir les *excoriations de la peau* provenant de transpiration abondante et âcre, ou les *blessures des pieds* occasionnées par la marche et le frottement des chaussures. — Prix de l'étui: 60 cent.

En vente à la *Pharmacie BUHLMANN*, Léopold-Robert, 7, La Chaux-de-Fonds.

Restaurant Economique

Téléphone 919

PLACE DE L'OUEST

Tous les jours: *Dîners et soupers complets*, depuis 50 centimes.

Tous les jours: *Service à la carte*.

Tous les jours: *Pâtisseries fraîches*.

Tous les jours: *Cantine*

Pension bourgeoise très soignée

Le Restaurant occupe le rez-de-chaussée ouest et tout le premier étage de l'immeuble 31 bis rue du Parc. — Le Cantine est servie au sous-sol (guichet du fond) le matin des 11 heures et le soir dès 6 heures.

Par les soins de la *Jeunesse Socialiste* sont mises en vente au bureau de la *Sentinelle*, les brochures suivantes:

	c.	Franco
<i>Le Collectivisme</i> , par Jules GUESDE	10	15
<i>L'Internationale</i> , avec musique	5	10
<i>Aux jeunes gens</i> , par KROPOTKINE	10	15
<i>Le Collectivisme</i> , 2 tomes, par LA FONTAINE	15	20
<i>Aux femmes</i> , d'Urbain GOHIER	10	15
<i>La femme esclave</i> , par CHANGHI	10	15
<i>Le 1er Mai</i> , par M. de AMICIS	10	15

En cas de décès

plus de démarches à faire

S'adresser directement à la Maison

Louis Leuba

Rue Léopold-Robert 16

La CHAUX-DE-FONDS

Etat-civil, Cercueils, Fossoyeurs
Transports, etc. Téléphone 872

On se rend à domicile

Monuments funéraires

Jeunes lapins géants plus grosse race
5 fr. la paire. Lapins géants de demi croissance 10 fr. la paire.
J. Schmid-Scaroni, Frauenfeld. H-4002-Z

Articles pour salle d'armes, équipement de mesure et parade, oculaires et tous les articles de dédicace, fabrique comme spécialité

Emile LUDKE, ci-devant Carl Kahn & fils, Jean 4, fabrique la plus ancienne et la plus importante d'ustensiles pour étudiants de l'Allemagne. Catalogue gratis. Médaille d'or. (Bwg-150)

J.-E. BEAUJON

Cave 9, rue Neuve 9

Excellents VINS

à 35, 40, 45, 50 centimes, etc., etc., le litre.

Vins fins, Huile d'olive

Vente à l'emporté

N'achetez pas de Chaussures

avant d'avoir consulté le grand catalogue illustré, avec plus de 200 gravures de la maison d'envois 623

Guillaume Graeb

à Zurich

Trittligasse 4.

Le catalogue sera expédié sur demande gratis et franco.

J'expédie contre remboursement:

Souliers pour filles et garçons, très forts, No 26-29 à fr. 3.50

No 30-35 à fr. 4.50

Bottes en feutre pour dames, semelles en feutre et en cuir à fr. 3.-

Pantoufles en canevas pour dames à fr. 1.90

Souliers à lacer pour dames, très forts à fr. 5.50

Les mêmes, plus élégants, avec bouts à fr. 6.40

Bottines à lacer pour hommes, très fortes à fr. 7.90

Les mêmes, avec bouts, élégantes à fr. 8.25

Souliers pour ouvriers, à fr. 5.90

Echange de ce qui ne convient pas. — Rien que la marchandise garantie solide. — Service rigoureusement réel. Zà-2234-g

La maison existe depuis 22 ans

La meilleure idée!

Celui qui veut acheter bon marché, doit demander de suite le prix-courant gratis et franco de Hans Hochuli, maison d'expédition à Fahrwangen. (Argovie). (H-5367-Q)

Changement de domicile

A partir du 19 Avril 1902, le domicile de

L. KUNZ-MAIRE

est transféré 90, rue du Progrès, 90

Il profite de cette occasion pour aviser le public en général qu'il est toujours bien assorti en beau Bois de sapin et Foyard sec. Bois non façonné et façonné, rendu au bûcher. Troncs pour lessive. Anthracite et Briquettes, 1^{re} marque. — Vente en gros et détail.

Téléphone Usine rue de la SERRE 104 Téléphone Se recommande.

CHARCUTERIE Gust. KIEFER

19, rue Daniel Jean-Richard

Entre le Cercle Montagnard et la Brasserie Ariste ROBERT

Toujours bien assortie en marchandises première qualité, telles que: Porc frais, salé et fumé bien conditionné, saucisses à la viande et au foie. — Tous les jours excellentes saucisses à rôtir. — Cervelas et gendarmes à 15 et à 20 c. Charcuterie fine assortie. Conserves alimentaires suisses et étrangères. — Téléphone. — On porte à domicile.

Se recommande.

Dimanche soir, ouverture depuis 6 h.

Fournitures d'Horlogerie -- Bijouterie

A. VOISARD, Porrentruy

A côté de l'Hôtel-de-Ville

Gros

Détail

Assortiment complet pour fabricants d'horlogerie, *Planteurs d'échappements, Doreurs, Nickeleurs, Régleurs, Pierristes, Polisseurs, Fabricants de boîtes, etc., etc.*

LAMPES & QUINQUETS avec accessoires

Huile pour parquets, garantie

Dépôt ds Spiraux Schweingruber, St-Imier

Représentation générale des plaques de

cadrons CONTESSÉ

TABACS CIGARES

Prix hors concurrence

AU LION

AU LION

Immense choix de

CHAUSSURES

AU LION

10, Place Neuve, 10

G. STUSSI.

AU LION

AU LION

CUISINE AU GAZ Economie de

25 0/0. Plus de gaz perdu. Plus de casseroles noircies. En employant le Régulateur Cléon, on supprime la flamme jaune et on ne laisse subsister que la flamme bleue, la seule qui chauffe, d'où les avantages ci-dessus énoncés. — Cet appareil s'adapte en un instant à tous les réchauds. Prix 3 fr. contre remboursement. — Adresser les commandes à La Revue Agricole, Commerciale et Sportive, à Genève. (1)

Registres en tous genres

à l'Imprimerie MARQUIS

Ouvriers, approvisionnez-vous chez les négociants qui favorisent votre journal de leurs annonces